

diffiant cet édifiant traité dans nos provinces, on préférât la traduction de tout l'ouvrage à celle qui n'en rendoit qu'une partie. Un autre avantage de la version de Mazotti, sur celle que nous annonçons ici, est du côté du style; celui de Mazotti est plus pur, plus coulant, plus agréable. Il est vrai que dans les ouvrages de piété, c'est sur-tout le solide qu'il faut chercher; une bonne leçon vaut mieux que cent élégances; mais ces élégances sont quelques fois les assaisonnemens de la leçon, sans lesquels toute salubre qu'elle est, elle paroîtroit dégoûtante, & ne produiroit rien parce qu'elle ne parviendroit pas jusqu'au cœur, ayant trouvé de la résistance de la part de l'esprit. Il est vrai encore que la simplicité est la vraie éloquence des ouvrages spirituels, que la foi & la morale chrétienne semblent gagner à une élocution naturelle & négligée, & que leur éclat propre se renforce en quelque sorte par l'ingénuité & l'air inculte du langage. Mais cette simplicité, que la balourdise prend pour l'effet de l'incurie, est dans les ouvrages de religion & de piété un vrai chef-d'œuvre que l'art des hommes & toute la magie des lettres ne peut ni imiter ni compenser (a). Il

---

par le P. Charles de Palma Théatin, de l'imp. du Vatican 1725. L'édition latine de Mazotti (Paris 1664 *in-8°*) devient rare. On en conserve un exemplaire dans la bibliothèque de l'archevêché de Malines. Celle de Meazza est faite sur celle-ci, & n'en diffère en rien d'essentiel.

(a) Je ne la connois dans un degré éminent que